



Extrait du SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

<http://sudedulor.lautre.net/spip/spip.php?article1941>

L'Est Républicain, journalistes un jour ?

- Actualité des luttes -



Date de mise en ligne : mercredi 23 octobre 2019

SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

Questionner et problématiser son sujet, varier ses sources d'information, les vérifier et les citer, rester neutre ou défendre un point de vue mais en étayant son argumentation et en restant objectif, ne pas copier/coller... tels sont par exemple les quelques règles sur lesquelles nos collègues travaillent dans le cadre des projets d'éducation à la presse, aux médias et à l'information dans les établissements scolaires, et cela dès la 6e.

En cette matière, la couverture de l'évènement Vent de Bure par l'Est Républicain, a fait tout bonnement figure de contre-exemple, en particulier vendredi 27 septembre en consacrant exclusivement sa une (« Nancy en état de siège ») et son [article](#) à relayer le climat anxieux, voulu par le préfet. Quitte à se contredire le lendemain avec sa une intitulée « La foule et le calme » et à titrer son article « [La bataille de Nancy n'a pas eu lieu](#) ».



Bref, rien de tellement surprenant, ni qui ne mérite que SUD Education Lorraine s'y attarde. Mais quand l'Est Républicain devient partenaire de l'opération « journaliste d'un jour » avec des élèves et sélectionne pour son site une telle caricature d'anti-journalisme que l'article « [Nucléaire non merci, fin de partie ?](#) », c'est à s'interroger si les quelques principes du travail journalistique ont été expliqués à ces élèves et si leur production a été relue avant publication : seuls les chiffres de la préfecture sont cités, un point de vue totalement orienté, aucun contre-point, une seule source d'information, même pas citée ([un article du site E-RSE](#), qui relève autant du site d'information que d'une plateforme dédiée au greenwashing des entreprises), et dont des phrases entières sont purement copiées-collées...

Franchement, nos élèves méritent mieux. Et finalement, c'est à se demander s'il ne faudrait pas faire l'inverse : envoyer le CLEMI donner quelques notions de journalisme aux journalistes qui ont encadré le travail de ces jeunes lycéens.